

vreau, curé de Saint-Roch à Québec. Il laisse sept frères — dont M. le député de Témiscouata, et trois sœurs. Il étudia à Rimouski et au Grand-Séminaire de Montréal. Il fut ordonné à Lévis en 1891, le 27 décembre. Vicaire à la cathédrale, puis professeur au séminaire de Rimouski pendant quelques mois, il fut ensuite vicaire à Trois-Pistoles, puis il partit pour les Etats-Unis. Au diocèse de Saint-Paul, sous Mgr Ireland—qu'il admira beaucoup—il fut, pendant douze ans (1894-1906), curé de Beardsley, où il bâtit une église, un presbytère et une école paroissiale. Il devint ensuite procureur au collège Saint-Thomas, à Saint-Paul (Minn.) et, l'an dernier, il alla vivre chez les MM. de Saint-Sulpice à Baltimore. Mais sa santé compromise l'obligeait en juin dernier à prendre un repos prolongé. Et c'est ainsi que la mort est venue le chercher sous le toit de l'un des presbytères les plus cordialement hospitaliers de la Nouvelle Angleterre.

M. l'abbé Gauvreau avait reçu du ciel d'admirables dons, de beaux talents et surtout une délicatesse exquise. Sa mémoire restera, nous en sommes sûr, en bénédiction dans beaucoup d'âmes. Sa plume alerte et facile a laissé dans notre *Semaine*, dans la *Revue canadienne*, dans le *Naturaliste canadien*, et ailleurs sans doute, des pages hautement instructives et édifiantes. Il nous semble que les circonstances ne lui ont pas permis de donner toute sa mesure. Son esprit cultivé, ses connaissances réelles, ses nombreux voyages, sa science des hommes et les qualités de son cœur si délicat, lui auraient permis de fournir une utile et féconde carrière au tout premier rang. Dieu en a jugé autrement. La neurasthénie l'a terrassé dans la force de l'âge, et la paralysie est venue l'achever brutalement. Oh ! que nous sommes petits et faibles — même les plus dignes et les meilleurs — en face de la mort et des destins éternels ! L'homme s'agite, sans doute, diversement ; c'est son lot. Mais c'est Dieu toujours qui décide et qui